Guide d'identification des espèces végétales reconnues comme hôtes de Xylella fastidiosa présentes dans les milieux naturels ou cultivés de Corse





MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT





SOMMAIRE

AVANT	PROPOS	5
PRESE	NTATION DU GUIDE : OBJECTIF, CADRE ET LIMITES	6
1 - DES CLEFS POUR PRODUIRE UNE DONNEE		7
1.1.	Ou ? En Corse, quel étage, quel milieu ?	7
1.2.	Quoi ? Observer les plantes: quelques repères pour les décrire	7
1.2.1.	Observer la forme	7
1.2.2.	Observer les fleurs	8
1.2.3.	Observer les feuilles	10
1.2.4.	Observer les tiges	11
1.2.5.	Observer les fruits	11
1.3.	Comment photographier les plantes ?	11
1.4.	Comment transmettre une donnée utilisable ?	12
2 - FICHES ESPECES		
3 - CONCLUSION		55
Glossaire		. 58
Domongiomonto		

AVANT PROPOS

La présence de la bactérie *Xylella fastidiosa* a été détectée en Corse le 22 juillet 2015. Cette bactérie du xylème semble affecter en Corse de nombreux végétaux cultivés ou sauvages appartenant tant à la flore introduite qu'à la flore indigène de l'île.

Compte tenu de la richesse floristique de la Corse, le Conservatoire Botanique National de Corse (CBNC), service de l'Office de l'Environnement de la Corse, a été sollicité par les services de l'Etat pour son expertise sur la flore et les végétations.

PRESENTATION DU GUIDE : OBJECTIF, CADRE ET LIMITES

L'objectif de ce document est d'accompagner au mieux toute personne concernée par la reconnaissance des végétaux sensibles à *Xylella fastidiosa* en Corse. Conformément à la commande, ce guide est basé sur la liste des végétaux spécifiés pour la Corse en vigueur à la date d'édition, à savoir la liste du 28 juillet 2017, à l'exception de *Genista ephedroides* inscrit par erreur à la place de *Genista tyrrhena* Vals. subsp. *pontiana* Brullo & De Marco.

Ce guide est une aide à la reconnaissance, basée sur la connaissance de la présence des taxons en Corse. Les plantes pour lesquelles l'identification est difficile, comme les cultivars, sont traitées au 'rang taxonomique' supérieur lorsque cela est cohérent. L'utilisation de ce guide ne permettra pas de réaliser une détermination univoque et d'arriver de façon certaine à un nom scientifique. Il permet de donner des pistes et des repères pour un territoire donné. Les déterminations de confirmation devront systématiquement être réalisées à partir de flores référencées et reconnues.

Les végétaux inscrits sur la liste des végétaux spécifiés appartiennent soit à la flore indigène, soit à la flore introduite. Dans les deux cas, on peut les retrouver en culture (agriculture, jardin, ornement) comme en milieu non cultivé. Afin, de comprendre au mieux la situation il est important de caractériser le milieu observé.

Ce livret est conçu en deux parties. Dans un premier temps, il s'agit d'apprendre à observer et relever les informations nécessaires à la production de données précises et réutilisables. Dans un second temps, sont présentées sous forme de fiche, les espèces inscrites sur la listes des végétaux spécifiés en Corse qu'elles soient issues de la flore indigène ou non, qu'elles se trouvent à l'état spontané ou cultivées à des fins agricoles ou ornementales.

1. DES CLEFS POUR PRODUIRE UNE DONNEE

Les parties suivantes s'appliquent à fournir des éléments clefs pour améliorer l'observation et la remontée d'information relatives aux plantes étudiées et leur environnement. En somme, il s'agira de répondre précisément aux questions « où ? quoi ? qui ? quand ? comment ? ».

1.1. Ou ? En Corse, quel étage, quel milieu ?

La Corse, montagne dans la mer, s'étend sur près de 8 748km² et se singularise des autres îles méditerranéennes par un caractère montagnard très prononcé, un relief particulièrement accidenté et divers ensembles géologiques. L'amplitude altitudinale, les contraintes climatiques qui y sont liées et les facteurs édaphiques entraînent l'apparition d'étages de végétation caractérisés par des grandes variations floristiques.

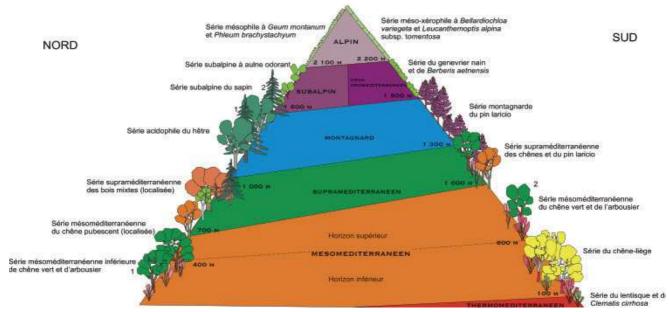
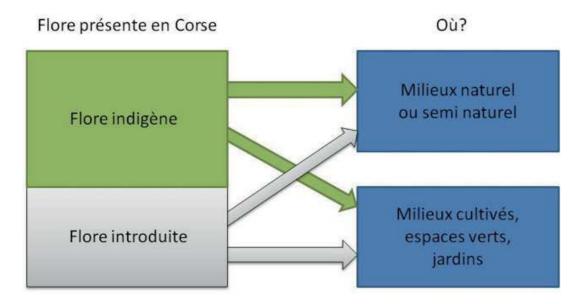


Figure 1 : Schéma des étages de végétation de la Corse (d'après J.Gamisans 1991)

La flore indigène de Corse est d'une richesse remarquable et les assemblages d'écosystèmes sont uniques. La diversité topographique, la diversité de substrat associée à l'histoire géologique, au degré d'isolement et aux pressions humaines expliquent pour partie ces particularités. Actuellement, la flore indigène de Corse comprend 2238 taxons, dont 132 espèces sont identifiées comme strictement endémiques* de Corse et 170 espèces endémiques communes avec les îles méditerranéennes voisines : Sardaigne, archipel toscan, Sicile et Baléares (Jeanmonod et Gamisans, 2013).

En Corse, on compte également bon nombre d'espèces introduites, dont le nombre croissant pourrait être équivalent à la flore indigène en 2100 (Jeanmonod et al, 2011). Parmi ces espèces introduites, certaines peuvent devenir envahissantes. Elles prolifèrent dans des milieux distants de leurs aires de répartition naturelles et instaurent une compétition avec les espèces indigènes pour l'accès aux éléments nutritifs, à la lumière, l'eau et l'espace. Aujourd'hui, ces espèces exotiques envahissantes sont considérées comme l'une des principales causes de pertes de biodiversité et de dégradation des services écosystémiques au niveau mondial. Comme dans bon nombre de territoires insulaires, les milieux sont fragiles et les outils de régulation et de gestion font défaut.

En résumé, afin d'appréhender au mieux cette situation :



1.2. Quoi ? Observer les plantes: quelques repères pour les décrire

Il existe des moyens d'acquérir des repères. L'observation doit être minutieuse et portée sur toutes les parties de la plante. Observer la taille et l'architecture de la plante est tout aussi important que d'observer ses fleurs ou ses feuilles.

1.2.1. Observer la forme

Il est important de se familiariser avec la forme des végétaux, et d'évaluer son stade de développement lorsque cela est possible.

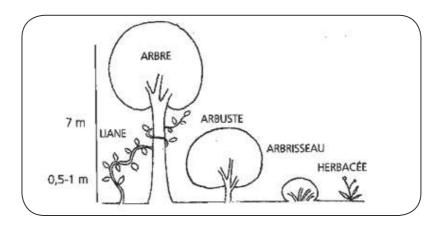


Figure 2: Forme du végétal (d'après S.Meyer : Botanique, Biologie et physiologie végétale, 2008)

1.2.2. Observer les fleurs

1.2.2.1. La structure de la fleur

Dans la majorité des cas, les fleurs attirent en premier notre regard. L'observation de leur structure permet d'avoir rapidement une idée de la famille, voire du genre, auquel la plante appartient. De l'extérieur vers l'intérieur, une fleur se compose d'un calice formé de sépales libres ou soudés (souvent verts), d'une corolle formée de pétales libres ou soudés (souvent colorés ou blancs), d'étamines et d'un pistil qui sont respectivement les organes reproducteurs mâles et femelle de la plante. Une étamine est composée d'un filet et une anthère (contenant le pollen). Un pistil, c'est un ovaire qui se compose

d'un ou plusieurs carpelles libres ou soudés contenant chacun un ou plusieurs ovules, surmonté d'un ou plusieurs styles portant chacun à leur sommet un stigmate (pièce qui reçoit le pollen). Ces pièces florales sont insérées sur un réceptacle porté par un pédoncule plus ou moins long qui rattache la fleur à la tige. A la base de ce pédoncule, on observe souvent un ou plusieurs bractées qui ont généralement l'aspect d'une feuille.

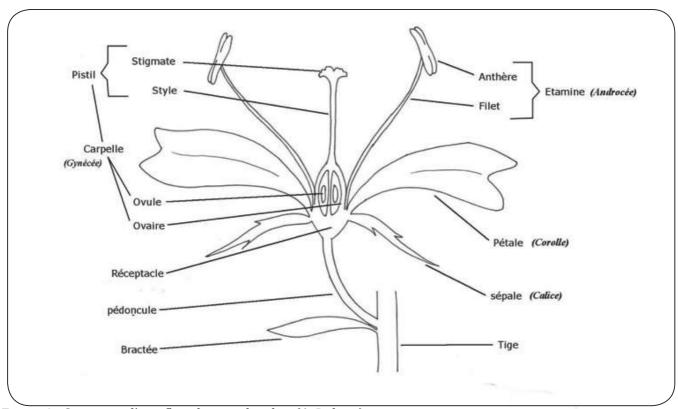


Figure 3 : Structure d'une fleur hermaphrodite (A. Delage)

Cette structure est valable pour les fleurs les plus 'simples'. Parfois, hormis par leurs positions respectives (externe, interne), il est difficile de différencier les sépales et les pétales. Ces pièces sont appelées tépales. De même, certaines fleurs n'ont pas de calice, pas de corolle, ou ni l'un ni l'autre. D'autres fois, les fleurs sont uniquement mâles, sans pistil, ou femelles, sans étamines.

Aussi, lorsque vous observez une fleur, notez précieusement les informations suivantes :

- sa taille ;
- le nombre de sépales et de pétales (ou de tépales), ainsi que leur forme, leur couleur et leur éventuelle pilosité ;
- le caractère libre ou plus ou moins soudé des sépales et des pétales (ou des tépales) ;
- la taille respective des sépales par rapport aux pétales ;
- la symétrie des pièces florales ;
- le nombre d'étamines, la couleur des filets et leur éventuelle pilosité, ainsi que la couleur des anthères :
- le nombre de styles et la disposition des stigmates ;
- la consistance, la forme et la couleur des bractées.

1.2.2.2. Observer la disposition des fleurs

Une fois l'observation structurale des fleurs réalisée, il faut s'intéresser à la disposition de celles-ci sur la plante. Les fleurs peuvent être disposées de façon solitaire à l'extrémité de la tige mais, dans la plupart des cas, elles sont regroupées en inflorescences. Deux catégories d'inflorescences peuvent s'observer. Les grappes ou inflorescences indéfinies (figure 4) et les cymes ou inflorescences définies avec l'axe principale qui se termine par une fleur (numérotée 1 dans la figure 5).

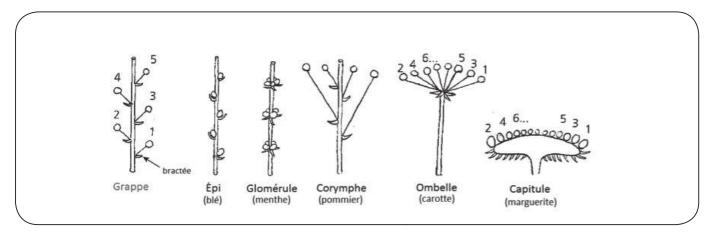


Figure 4: Principales inflorescences du type grappe (d'après S.Meyer : Botanique, Biologie et physiologie végétale, 2008)

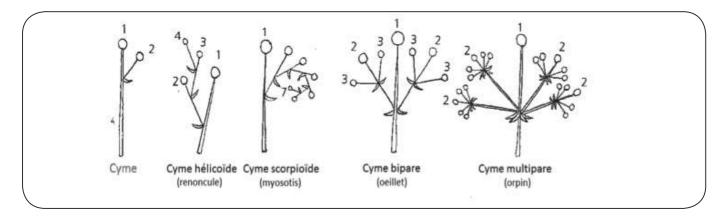


Figure 5:Principales inflorescences du type cyme (d'après S.Meyer : Botanique, Biologie et physiologie végétale, 2008)

1.2.3. Observer les feuilles

Les caractéristiques des feuilles sont également des éléments clefs pour la détermination des plantes. Sauf chez les feuilles dites sessiles, une feuille se compose généralement d'un pétiole qui constitue l'attache de la feuille à la tige de la plante. Deux petites pièces à l'aspect de feuille sont souvent présentes à la base de ce pétiole, les stipules, tandis qu'un bourgeon plus ou moins développé, le bourgeon axillaire, se situe au niveau du point d'attache sur la tige. Une feuille est aussi composée d'une partie élargie, le limbe, qui présente une base, une extrémité, une marge et des nervures. Une feuille peut être simple ou composée (figure 6). Dans ce cas, plusieurs folioles composent le limbe, soit disposées de part et d'autre du prolongement du pétiole, le rachis (feuille composée pennée), soit partant toutes du même point (feuille composée palmée).

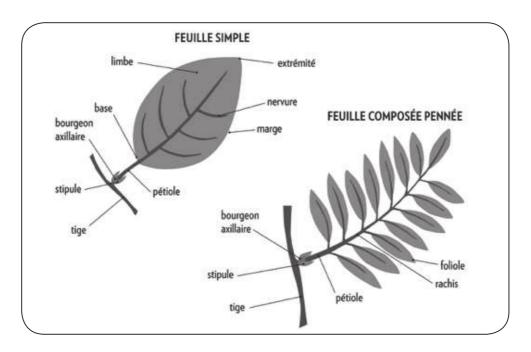
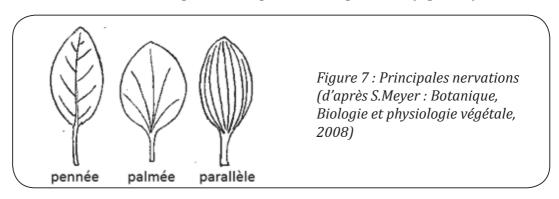


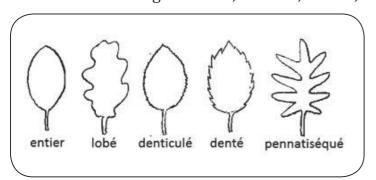
Figure 6 : Morphologie d'une feuille simple et d'une feuille composée (d'après A. Delage, Fleurs de Corse, 2014)

Lorsque vous observez une feuille, notez les informations suivantes :

- la nature : simple ou composée ;
- la taille : largeur et longueur ;
- la disposition des nervures : nervures parallèles, pennées ou palmées (figure 7) ;



- la consistance du limbe : souple, rigide, coriace...;
- la couleur du limbe (dessus et dessous), son aspect luisant ou mat, sa pilosité (glabre ou non);
- la forme générale du limbe : ovale, elliptique, en forme de cœur, en forme de flèche, en aiguille... ;
- la forme de la base du limbe et de son extrémité;
- la forme de la marge : entière, ondulée, dentée, lobée ;



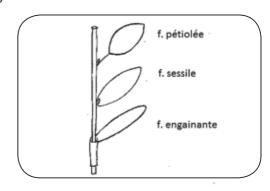
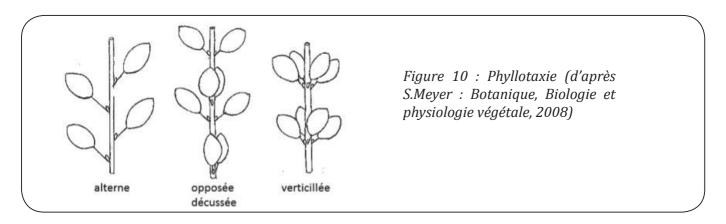


Figure 8 : Forme du limbe (d'après S.Meyer : Botanique, Biologie et physiologie végétale, 2008)

Figure 9 : Insertion de la feuille sur la tige (d'après S.Meyer : Botanique, Biologie et physiologie végétale, 2008)

- la présence ou l'absence de stipules, de pétioles, de gaine Relevez également la disposition des feuilles :
- en rosette à la base de la plante;
- en alternance le long de la tige (feuilles alternes);
- par paires le long de la tige, les feuilles de chaque paire étant attachées au même niveau de la tige (feuilles opposées) ;
- en « cercles » autour de la tige (feuilles verticillées).



1.2.4. Observer les tiges :

Les tiges d'une plante peuvent aussi aider à l'identifier. Pour cette raison, lorsque vous observez une tige, il est important de noter les informations suivantes :

- sa taille :
- sa consistance : on distingue les tiges ligneuses (bois) qui vivent plusieurs années (vivaces) et les tiges herbacées qui sont souvent annuelles ;
- son port et ses ramifications éventuelles ;
- son aspect au toucher;
- la forme de sa section (ronde, carrée, triangulaire, cannelée, aplatie);
- sa couleur, son aspect mat ou luisant;
- sa pilosité (glabre ou non).

1.2.5. Observer les fruits:

L'observation des fruits peut être une aide précieuse pour identifier une espèce. Comme pour les fleurs, les feuilles et les tiges, n'hésitez pas à relever un maximum d'information.

1.3. Comment photographier les plantes?

Pour compléter une observation sur le terrain, il est toujours très utile de prendre différents clichés de la plante dans son ensemble et dans son environnement immédiat. Ces photographies peuvent être nécessaires pour identifier, confirmer ou partager une détermination. Ainsi, il est important de prendre une photographie de la plante dans son ensemble et dans son environnement immédiat. Chaque élément de la plante doit aussi être photographié pour collecter un maximum d'informations qui aideront à l'identification. Il est essentiel de faire varier les angles et ainsi de capturer les détails des inflorescences, des fleurs, des tiges et des feuilles. Il est d'ailleurs fort utile de placer un objet en guise d'échelle à côté de l'élément photographié (réglette, stylo, pièce, téléphone, ...).

1.4. Comment transmettre une donnée utilisable?

Reconnaitre une plante n'est pas suffisant pour produire une donnée utilisable. Une observation s'accompagne nécessairement d'informations telles que le nom de l'observateur, la date ou encore le lieu de l'observation. En l'absence de ces éléments, les observations réalisées seront très difficilement voire impossibles à valider, transmettre ou valoriser. Le travail ainsi fourni pourra s'avérer inutile.

Pour cette raison, lorsque vous observez une plante, il est important de relever a minima les informations suivantes :

- le nom de l'observateur ;
- le contact de l'observateur : téléphone et mail ;
- la date de l'observation ;
- la commune et les coordonnées gps où l'observation est réalisée ;
- des précisions topographiques et géographiques : exposition, altitude, lieu dit, adresse ;
- le type de milieu où la plante est observée.

En complément de ces données, il est fortement conseillé de prendre une ou plusieurs photographies, particulièrement pour les espèces rares ou difficiles à identifier. Ces clichés pourront être utiles pour confirmer les identifications ou encore illustrer des communications.

2. FICHES ESPECES

Les espèces sont classées, suivant la couleur dominante de leurs fleurs, en quatre chapitres facilement repérables par une marge de couleur : ■ blanc, crème, vert ou brun ; ■ jaune ou orange ; ■ rouge ou rose ; ■ bleu ou violet.

À l'intérieur des chapitres, les espèces sont classées par ordre alphabétique du non latin.

Les fiches descriptives comportent les indications suivantes :

- Nom commun : nom usuel de l'espèce en français.
- **Nom corse** : ce champ n'apparaît que si l'espèce possède un nom corse couramment employé. Il existe parfois plusieurs noms pour une même plante mais tous ne seront pas indiqués dans cet ouvrage.
- **Description** : description de la plante, ses particularités, son habitat, et des risques de confusions avec d'autres espèces voisines...
- Nom scientifique : il est composé de deux mots qui désignent respectivement le genre et l'espèce puis des noms d'auteurs. Dans quelques rares cas, la sous-espèce est indiquée (précédée de l'abréviation subsp.).
- Famille botanique.
- Statut de l'indigénat.
- Hauteur de la plante.
- · Période de floraison.
- Habitats principaux : cette liste non exhaustive d'habitats correspond aux principaux habitats dans lesquels l'espèce est présente en Corse.
- Altitude : ce champ indique l'amplitude altitudinale dans laquelle l'espèce est présente en Corse.
- **Type biologique** : ce champ fournit des éléments sur la durée de vie de la plante. Plante annuelle : un an de durée de vie, floraison unique. Plante bisannuelle : deux ans de durée de vie, floraison la seconde année. Plante vivace : longue durée de vie, floraison chaque année.
- **Fréquence en milieu naturel :** ce champ indique la fréquence de rencontre de l'espèce dans le milieu naturel en Corse.



CISTE DE MONTPELLIER MUCHJU NERU

Le ciste de Montpellier constitue l'une des trois espèces de cistes indigènes présentes en Corse. Il s'observe jusqu'à plus de 1 000 m d'altitude. Il se caractérise par des fleurs blanches au cœur jaune de petites tailles à cinq pétales et des feuilles étroites, rugueuses et linéaires*-lancéolées* à 3 nervures partant de leurs bases. Enfin, les jeunes rameaux sont visqueux du fait de nombreux poils glandulaires.

Les cistes font partie des principales plantes constitutives des

maquis et des fruticées*.

NOM SCIENTIFIQUE: Cistus monspeliensis L.

FAMILLE: Cistacées **STATUT**: Indigène **HAUTEUR**: 50-150 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Avril-juin

HABITATS PRINCIPAUX:

Cistaies, fruticées naines, maquis ouverts, lisières de maquis, bordures de parcelles agricoles, aménagements paysagers

ALTITUDE: 2-1 000 m

TYPE BIOLOGIQUE : Vivace **FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL :** Très commun





CISTE À FEUILLES DE SAUGE MUCHJU ALBELLU



Le ciste à feuilles de sauge est une des trois espèces de cistes indigènes de Corse. Il se rencontre jusqu'à près de 1 300 m d'altitude et se caractérise par ses grandes fleurs à cinq pétales, blanches au cœur jaune, et ses petites feuilles arrondies réticulées* et rugueuses. Il forme des buissons bas, souvent prostrés. Hors floraison, il existe un risque de confusion avec le ciste de Crête (Cf. fiche *Cistus creticus* L.). Il s'en

différencie toutefois facilement par les pétioles* de ses feuilles opposées* libres à la base ne formant pas de gaine. A noter, ce ciste peut également se rencontrer dans les aménagements paysagers.

NOM SCIENTIFIQUE: Cistus salviifolius L.

FAMILLE: Cistacées **STATUT**: Indigène **HAUTEUR**: 20-70 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Mars-juin

HABITATS PRINCIPAUX: Cistaies, fruticées naines, maquis ouverts,

forêts claires, bord de cultures, aménagements paysagers

ALTITUDE: 2-1 300 m **TYPE BIOLOGIQUE**: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Très commun en milieu naturel



Il se r pirifo violacé.

FIGUIER FICA

Très présent en Corse, le figuier se rencontre jusqu'à 1 300 mètres d'altitude et se localise dans les jardins comme dans le milieu naturel.

Il peut mesurer jusqu'à 10 mètres de hauteur et se reconnait très facilement à ses fruits comestibles piriformes de 5 à 8 cm de longueur, verts ou brun violacé. Sa période de floraison débute courant mai avec la production d'inflorescences* en forme de bourse piriforme semblables aux fruits. Ses feuilles, palmatilobées* et longuement pétiolées*, mesurent de 15 à 20 cm et possèdent des nervures nettement plus claires que le limbe*.

NOM SCIENTIFIQUE:

Ficus carica L.

FAMILLE:

Moracées

STATUT:

Exogène

HAUTEUR:

2-10 cm

PÉRIODE DE FLORAISON:

Mars-septembre

HABITATS PRINCIPAUX:

Ripisylves, rochers, cultures

ALTITUDE:

1 - 1 300m

TYPE BIOLOGIQUE:

Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL :

Commun



FRÊNE À FEUILLES ÉTROITES FRASSU

Localisé en Corse principalement le long de la côte orientale, le frêne à feuilles étroites mesure entre 5 et 20 mètres de haut. Il possède une écorce grise et des feuilles opposées*, composées* et imparipennées* à folioles* ne dépassant pas 2 cm de large. Ces folioles possèdent des dents en nombre égal à celui des nervures latérales. Ses fleurs sont dépourvues de périanthe* et ses bourgeons, de couleur marron, permettent de le distinguer de *Fraxinus excelsior* (Frêne commun), espèce plantée, qui possède des bourgeons noirs et des folioles plus larges.



NOM SCIENTIFIQUE: Fraxinus angustifolia Vahl.

FAMILLE: Oléacées **STATUT**: Indigène **HAUTEUR**: 5-20 m

PÉRIODE DE FLORAISON: Février-mars

HABITATS PRINCIPAUX: Ripisylves, aulnaies marécageuses

ALTITUDE: 0 – 1 000m **TYPE BIOLOGIQUE**: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Localisé



MYRTE COMMUN A MORTA

Le myrte est un arbuste aromatique qui s'observe jusqu'à près de 500 m d'altitude. Il pousse dans les maquis les plus chauds de l'île, le plus souvent non loin du littoral.

Il se caractérise par ses petites feuilles ovales, aiguës*, coriaces et luisantes, par ses fleurs blanches aux longues étamines* et par son parfum puissant. Il produit en hiver des baies bleu-noir à maturité qui évoquent un peu les myrtilles.

Le myrte est une plante très utilisée en Corse. Ses sarments servent à la confection des nasses à langouste traditionnelles et toutes sortes de petites corbeilles. Ses fruits sont abondamment récoltés pour aromatiser des plats.



NOM SCIENTIFIQUE : *Myrtus communis* L.

FAMILLE: Myrtacées **STATUT**: Indigène

HAUTEUR: 100-700 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Avril-mai

HABITATS PRINCIPAUX: Maquis thermophiles

ALTITUDE: 1-500 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Commun

OLIVIER ALIVU

L'olivier est un arbre à feuillage persistant et aux rameaux grisâtres largement répandu sur le territoire. Ses feuilles opposées*, lancéolées* sont d'un gris argenté à la face inférieure et d'un vert sombre et glabre* à la face supérieure. Ses fruits, les olives, mesurent de 1 à 3 cm de long et sont de couleur noire à maturité.

Deux sous espèces d'olivier sont présentes sur le territoire : la sous-espèce *europaea*, largement cultivée et plantée, et la sous-espèce 'sauvage'



oleaster qui possède des rameaux inferieurs 'épineux', des feuilles et des fruits plus petits (photo du bas).

En l'absence de fruit, il existe un risque de confusion avec les deux espèces de filaires (*Phillyrea angustifolia* et *Phillyrea latifolia*) indigènes de Corse. Comme chez l'olivier, les feuilles sont opposées et lancéolées. Toutefois, les filaires se distinguent facilement grâce à leurs feuilles de couleur similaire sur les faces inférieures et supérieures.



NOM SCIENTIFIQUE: Olea europaea L.

FAMILLE: Oléacées **STATUT**: Indigène **HAUTEUR**: 2-10 m

PÉRIODE DE FLORAISON: Avril - mai

HABITATS PRINCIPAUX : Forêts, maquis et lisières

ALTITUDE: 1 - 600m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Commun



Le prunier-cerise est un arbre introduit en Corse qui s'observe exclusivement dans les aménagements paysagers.

Il se reconnait à ses feuilles de 4 à 6 cm de long, vert brillant sur le dessus et mat au revers du limbe* pour l'espèce type, ou pourpre foncé pour les cultivars 'Nigra' et 'Pissardii'. Sa floraison est abondante et précoce. Ses fleurs solitaires se composent de 5 pétales souvent blancs, parfois roses à rouges, rosées à l'intérieur, de près de 2 cm de diamètres. Les

fruits sont globuleux, juteux, sucrés, de couleur rouge à jaune et mesurent près de 3 cm. Bien qu'un peu aigres et fades, ces prunes sont comestibles.



NOM SCIENTIFIQUE: Prunus cerasifera Ehrh.

FAMILLE: Rosacées **STATUT**: Exotique **HAUTEUR**: 5-15 m

PÉRIODE DE FLORAISON: Février-mars

HABITATS PRINCIPAUX: Aménagements paysagers

ALTITUDE: 0 - 600 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Absent

AMANDIER AMANDULU

Introduit en Corse pour sa culture, l'amandier est un arbre qui se localise principalement dans les vergers et s'observe rarement en situation échappée dans le milieu naturel.

Au printemps, l'amandier se caractérise par ses fleurs blanches ou rose pâle qui mesurent entre 3 et 4 cm de diamètre. Elles peuvent être isolées ou groupées par deux. Ses fruits possèdent des caractéristiques très reconnaissables. Ils sont oblongs*, aplatis pubescents* et veloutés de couleur verte. Cette enveloppe qui s'ouvre à maturité, laisse découvrir le noyau ridulé qui renferme l'amande allongée et aplatie. Ses feuilles étroitement lancéolées* mesurent de 6 à 8 cm de longueur. Son feuillage vert foncé vire au jaune en automne avant de tomber.



NOM SCIENTIFIQUE : *Prunus dulcis* (Mill.) D.A. Webb

FAMILLE : Rosacées **STATUT :** Exotique **HAUTEUR :** 8-10 m

PÉRIODE DE FLORAISON: Février-avril

HABITATS PRINCIPAUX: Culture, friches, terrasses abandonnées

ALTITUDE: 0 – 1 300 m **TYPE BIOLOGIQUE**: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL: Très rare



MIMOSA D'HIVER

Le mimosa d'hiver est un arbre originaire du sud-est de l'Australie et de Tasmanie. Naturalisé en Corse, il se rencontre jusqu'à près de 1 000 m d'altitude.

Il se caractérise par ses feuilles, de couleur vertglauque* à gris argenté, très découpées et ses jeunes rameaux à pilosité blanchâtre. Cet arbre se distingue également par ses fleurs regroupées en têtes sphériques de couleur jaune citron et très parfumées. Enfin, il est fréquent d'observer de nombreux rejets autour du plant principal.

Hors floraison, il existe un risque de confusion élevé avec d'autre mimosa, et particulièrement le mimosa noir (*Acacia mearnsii* De Wild.) dont les fleurs sont jaunes pâles. Il s'en différencie toutefois par son écorce noir brunâtre et ses jeunes rameaux gris-brun à pilosité jaunâtre.

NOM SCIENTIFIQUE : Acacia dealbata Link.

FAMILLE: Mimosacées

STATUT: Exotique envahissante

HAUTEUR: 5-15 m

PÉRIODE DE FLORAISON: Janvier-mars

HABITATS PRINCIPAUX: Plante échappée, ripisylves, friches, forêts claires

ALTITUDE: 2-1 000 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Rare



ERABLE SYCOMORE CHIRALBA

Il existe cinq espèces d'érables indigènes en Corse, dont l'érable sycomore, qui s'observe jusqu'à près de 2 100 m d'altitude.

Cet arbre se caractérise par ses grandes feuilles en palme, à 5 lobes* grossièrement dentés, ovales et peu aiguës. Ses fleurs sont petites, jaune-verdâtre, sans pétales, disposées en grappes terminales et pendantes. Elles apparaissent avant les premières feuilles en avril-mai. Enfin, ses fruits sont typiques de sa famille.



Il s'agit de double samare*, en forme d'accent circonflexe, dont un côté de chaque moitié comporte une aile allongée.

Les érables sycomores font partie des plantes caractéristiques de l'étage montagnard.



NOM SCIENTIFIQUE:

Acer pseudoplatanus Link.

FAMILLE: Aceracées STATUT: Indigène **HAUTEUR**: 2-30 m

PÉRIODE DE FLORAISON: Avril-mai

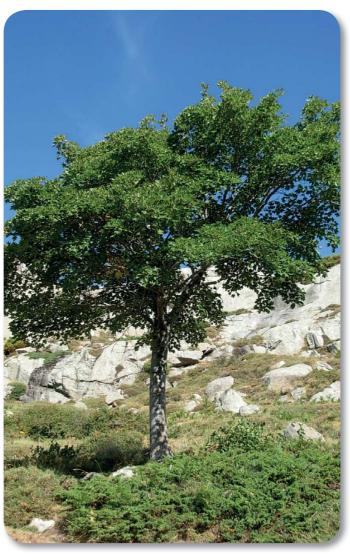
HABITATS PRINCIPAUX:

Hêtraies, sapinières, ripisylves,

aulnaies odorantes

ALTITUDE: 1 000-2 100 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL: Commun





ANTHYLLIDE D'HERMANN LEPRU CORSU

L'anthyllide d'Hermann est une espèce commune en Corse qui s'observe jusqu'à 2 300 m d'altitude dans les fruticées* naines et les rochers. Il mesure entre 10 et 50 cm de hauteur et présente un port caractéristique en forme de coussinet. Sa floraison abondante de couleur jaune permet de l'identifier facilement de loin. Ses fleurs de 6 à 9 mm sont regroupées par 1 à 5 et son calice* tubulaire* possède 5 dents presque égales. Ses feuilles, simples ou trifoliées*, sont d'un blanc soyeux sur la face inférieure.

NOM SCIENTIFIQUE: Anthyllis hermanniae Link

FAMILLE: Fabacées **STATUT**: Indigène **HAUTEUR**: 10-50 cm

PÉRIODE DE FLORAISON : Mai-juillet

HABITATS PRINCIPAUX: Fruticées naines, rochers

ALTITUDE: 1 – 2 300m **TYPE BIOLOGIQUE**: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Commune



ARMOISE ARBORESCENTE ASSENSIU ARBORU

L'armoise arborescente se localise principalement dans le sud-ouest de la Corse, où elle est commune, et à proximité de Bastia.

Il s'agit d'une plante aromatique des groupements halo-nitrophiles* qui s'observe jusqu'à près de 400 m d'altitude.

Elle se présente comme un petit buisson et se distingue par ses feuilles tomenteuses*-blanchâtres sur les deux



faces, à divisions étroites linéaires*. Ses fleurs sont regroupées en petits capitules* globuleux jaunes, assez longuement pédicellés* et dressés pendant la floraison en grande panicule*.



NOM SCIENTIFIQUE : Artemisia arborescens L.

FAMILLE: Asteracées **STATUT**: Exotique **HAUTEUR**: 40-150 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Avril-juillet

HABITATS PRINCIPAUX: Groupements halophiles et nitrophiles, jardins

ALTITUDE : 2 - 400m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Localisée



ASPERGE À FEUILLES AIGÜES SPARAGU

Il existe trois espèces d'asperges en Corse, dont l'asperge à feuilles aigües, qui se rencontre jusqu'à environ 1 000 m d'altitude.

Cette asperge sauvage est facilement reconnaissable à son port buissonnant, ses rameaux flexueux et grisâtres et ses cladodes* rigides vert foncé. Ses fleurs jaunâtres odorantes, disposées par 1 à 4, sont une autre caractéristique de cette espèce. Le fruit est quant à lui une baie noire de la taille pretit pois

Il existe un faible risque de confusion avec l'asperge blanche (*Asparagus albus* L.). Cette dernière s'en différencie toutefois facilement par son écorce blanche, ses épines vulnérantes et ses cladodes souples.



NOM SCIENTIFIQUE: Asparagus acutifolius L.

FAMILLE: Asparagacées

STATUT: Indigène

HAUTEUR: 40-200 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Juillet- octobre

HABITATS PRINCIPAUX: Maquis, fruticées naines, rochers, forêts claires,

bords de parcelles cultivées

ALTITUDE: 2 – 1 000m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL: Très commune

CALICOTOME VELU PRUNU TUPINU

Le calicotome velu fait partie des arbustes épineux des fruticées* corses et se distingue par ses fleurs jaunes papilionacées* typiques de la famille en général.

Il se caractérise par ses rameaux striés, gris-tomenteux*, très épineux. Ses feuilles sont trifoliées* et glabrescentes* sur la face supérieure et velues-soyeuses sur la face inférieure. Dans certaines situations,



en particulier les plus sèches, sur les rochers ou en bord de mer, le calicotome velu peut être presque dépourvu de feuilles pour limiter ses pertes en eau et résister à la sécheresse. Ses fleurs, généralement fasciculées par 4 à 10, et ses gousses* velues permettent d'éviter toute confusion avec le calicotome épineux (*Calicotome spinosa* (L.) Link.)



NOM SCIENTIFIQUE : Calicotome villosa (Poiret) Link

FAMILLE : Fabacées **STATUT :** Indigène

HAUTEUR: 150-300 cm

PÉRIODE DE FLORAISON : Avril - mai

HABITATS PRINCIPAUX : Fruticées, maquis

ALTITUDE: 2-600 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL: Très commun



CORONILLE GLAUQUE CAPRUNELLA

La coronille glauque est l'une des deux sous espèces arbustives de coronilles présentes en Corse. Espèce ornementale, elle s'observe principalement à proximité des aménagements paysagers jusqu'à près de 100 m d'altitude.

Cet arbuste est reconnaissable à ses feuilles glabres*, glauques*, imparipennées*, composées* de 2 à 4 paires folioles* obovales*, tronquées, parfois même rétuses* ou apiculées*. La coronille glauque se distingue également par ses

fleurs jaunes papilionacées*, assez grandes, très odorantes et disposées en ombelle*. Ses petites stipules* de 2 à 6 mm, lancéolées*, membraneuses et soudées entre elles, permettent d'éviter les confusions avec la coronille de Valence (*C. valentina* subsp. *valentina*).

NOM SCIENTIFIQUE : *Coronilla valentina* subsp. *glauca* L.

FAMILLE: Fabacées **STATUT**: Exotique **HAUTEUR**: 30-90 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Janvier-mai

HABITATS PRINCIPAUX: Aménagements ornementaux, fruticées

ALTITUDE: 5-100 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Très rare



CORONILLE DE VALENCE CAPRUNELLA

La coronille de Valence compte parmi les deux sous espèces arbustives de coronilles présentes en Corse. Elle est principalement localisée sur calcaire et s'observe jusqu'à près de 100 m d'altitude.

Cet arbuste est facilement reconnaissable à ses feuilles glabres*, glauques*, imparipennées*, composées* de 3 à 8 paires folioles* rétuses* ou apiculées*. D'autre part, il se distingue par ses fleurs jaunes papilionacées*, assez grandes, très odorantes et disposées en ombelle*. Il existe néanmoins un très fort risque de confusion avec la coronille glauque (*C. valentina* subsp. *glauca* (L.) Batt.). Elle s'en différencie par ses grandes stipules*, de 5 à 10 mm, orbiculaires, herbacées et libres, ainsi que par le nombre de paires de folioles plus important.





NOM SCIENTIFIQUE: *Coronilla valentina* subsp. *valentina* L.

FAMILLE: Fabacées **STATUT**: Indigène **HAUTEUR**: 30-90 cm

PÉRIODE DE FLORAISON : Janvier-mai

HABITATS PRINCIPAUX: Fruticées basses ou naines, jardins

ALTITUDE: 5-100 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Localisée



CYTISE VELU ORTICAPRA

Le cytise velu, largement répandu sur l'île, s'observe jusqu'à une altitude de 1 000m au sein des maquis ouverts, les lisières et les forêts claires.

Cette espèce se caractérise par sa pilosité importante ainsi que par ses rameaux qui noircissent à dessiccation. Ses fleurs sont longues de 12 à 15 mm, jaunes, et regroupées par 1 à 3. La lèvre supérieure du calice* est munie de deux dents courtes. Le cytise possède des fruits, de 35 à 40 mm de longueur, velus et noirâtres à maturité. Ses feuilles sont

longuement pétiolées* à 3 folioles* obovales* avec la terminale nettement plus grande. Cet élément permet de le distinguer du genêt de Montpellier qui possède 3 folioles de tailles identiques. D'autre part, le genêt de Montpellier se distingue aussi par ses fleurs regroupées par 3 à 8 et ses tiges cannelées.

NOM SCIENTIFIQUE: *Cytisus villosus* Pourr.

FAMILLE: Fabacées **STATUT**: Indigène

HAUTEUR: 50 - 200 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Février-avril

HABITATS PRINCIPAUX : Forêts claires, maquis ouverts, lisières

ALTITUDE: 1 – 1 000m **TYPE BIOLOGIQUE**: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Très commune



GENÊT DE TENERIFE

Le genêt de Tenerife est un hybride, issu de *Genista canariensis* et G. *stenopetala*, adapté aux régions méditerranéennes.

Il se caractérise par son port arrondi et régulier, ses rameaux longs et souples, ainsi que par son feuillage vert à légèrement argenté. Ses feuilles sont trifoliées*, ovales, et mesurent de 1,5 à 4 cm. Autre caractéristique de ce genêt, ses fleurs jaune-doré de 1 cm de long, très parfumées, disposées en grappes de 10 à 15 cm à l'extrémité des rameaux.



Un cultivar (*Cytisus x racemosus* Phebus ® 'Geni138') sélectionné pour son port régulier, plus compact et plus ramifié est aussi couramment commercialisé. Le feuillage est vert foncé, la floraison abondante, un peu plus tardive et d'un jaune plus orangé que *Cytisus x racemosus*.

Malgré ces critères de détermination, il existe un important risque de confusion avec les nombreux cultivars similaires commercialisés.

NOM SCIENTIFIQUE:

Cytisus x racemosus

FAMILLE: Fabacées

STATUT: Exotique

HAUTEUR: 40-120 cm

PÉRIODE DE FLORAISON :

Avril-juin

HABITATS PRINCIPAUX:

Aménagements

ornementaux

ALTITUDE: Information

indisponible

TYPE BIOLOGIQUE:

Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU

NATUREL: Absent





GENÊT À BALAIS EMARA

Ce genêt, peu fréquent en Corse, se rencontre dans les lisières de maquis, les forêts claires et les fruticées entre 100 et 300 m d'altitude.

Ce petit arbuste non épineux à port dressé possède des rameaux vert foncé lâches, allongés, glabres* et très anguleux. Les feuilles inférieures sont trifoliolées*, pétiolées*, les supérieures simples et sessiles*, obovales* à lancéolées*, pubescentes*-soyeuses en dessous. Au printemps, les rameaux se parent de fleurs jaunes parfumées disposées, jusqu'à

deux, à l'aisselle des feuilles supérieures. Les gousses* très comprimées et hérissées de longs poils sur les bords permettent d'éviter toute confusion avec le Cytise strié (*Cytisus striatus* (Hill) Rothm.)

NOM SCIENTIFIQUE: Cytisus scoparius (L.) Link

FAMILLE: Fabacées **STATUT**: Indigène

HAUTEUR: 100-300 cm

PÉRIODE DE FLORAISON : Mai - juin

HABITATS PRINCIPAUX : Lisières de maquis et forêts, forêts claires, fruticées,

jardins

ALTITUDE: 400 – 1 800 m **TYPE BIOLOGIQUE**: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Peu fréquent



GENÊT CORSE CORIA

Le genêt corse, espèce endémique de Corse et de Sardaigne, fait partie des arbustes épineux des fruticées* de l'île et s'observe jusqu'à 1 300 m d'altitude.

Il se caractérise par ses épines très nombreuses, courtes et arquées, réparties sur toute la tige. D'autre part, il se distingue par ses fleurs jaunes papilionacées*, typiques de sa famille et ses feuilles très peu apparentes, toujours simples, petites et étroites. Dans certaines situations,



notamment les plus sèches, ce genêt peut être presque dépourvu de feuilles pour limiter ses pertes en eau et résister à la sécheresse.



NOM SCIENTIFIQUE : *Genista corsica* (Loisel.) DC.

FAMILLE : Fabacées **STATUT :** Indigène **HAUTEUR :** 30-100 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Mars-juin

HABITATS PRINCIPAUX : Fruticées naines, lisières de maquis

ALTITUDE: 2-1 300 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Très commun



Originaire des îles Pontines en Italie, ce genêt a été introduit en Corse vers les années 1986. Il se localise en Corse essentiellement sur l'île de Mezzu Mare et dans quelques rares jardins.

Cet arbuste se reconnait à ses rameaux striés, raides, spinescents* pour les plus âgés, couverts, comme ses feuilles trifoliées*, d'une légère pubescence* visible à la loupe. Dans certaines situations, ce genêt peut presque être dépourvu de feuilles pour limiter ses pertes en eau et résister à

la sécheresse. Les fleurs jaunes, solitaires et alternes*, sont disposées en racème* simple. Elles apparaissent principalement le long des rameaux supérieurs. Les gousses* sont courtes, couvertes de poils soyeux, et ne contiennent qu'une seule graine à maturité.

NOM SCIENTIFIQUE: Genista tyrrhena Vals. subsp. pontiana Brullo & De Marco

FAMILLE: Fabacées **STATUT**: Exotique **HAUTEUR**: 30-70 cm

PÉRIODE DE FLORAISON : Mai - juin

HABITATS PRINCIPAUX: Fruticées, jardins

ALTITUDE: 2-80 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Très rare



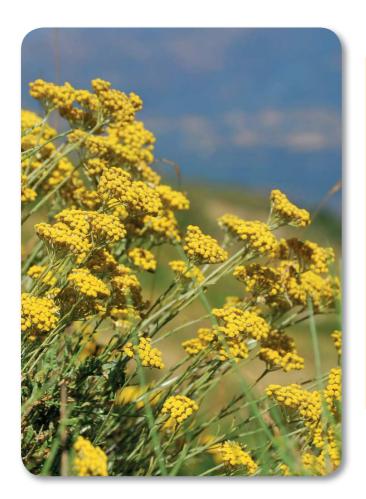
IMMORTELLE D'ITALIE MURZA

Il existe deux sous-espèces d'immortelle sauvage en Corse, dont l'Immortelle d'Italie qui s'observe jusqu'à près de 1 800 m d'altitude. Cette plante est très aromatique et l'odeur de 'curry' caractéristique participe aux senteurs parfumées du maquis, en particulier par forte chaleur. Elle se présente sous la forme d'un petit buisson à feuilles étroites couvertes d'une pilosité grisâtre. Ses fleurs jaunes



sont regroupées en petits capitules* à bractées* d'un jaune brunâtre, eux-mêmes rassemblés par 10 à 80.

Autrefois, l'immortelle était utilisée pour brûler les soies des porcs lors de l'abattage, comme répulsif dans les caves à fromage... Aujourd'hui, elle est abondamment récoltée et distillée pour produire une huile essentielle très recherchée en cosmétique et en pharmacie.



NOM SCIENTIFIQUE:

Helichrysum italicum subsp.

italicum (Roth) G.Don

FAMILLE: Astéracées

STATUT: Indigène

HAUTEUR: 20-60 cm

PÉRIODE DE FLORAISON:

Iuin - août

HABITATS PRINCIPAUX:

Fruticées basses, friches,

cultures, jardins

ALTITUDE: 1-1 800 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL:

Très commun

PHAGNALE DES ROCHERS MURZU BIANCU

Il existe trois espèces de phagnales sauvages en Corse, dont le phagnale des rochers qui s'observe jusqu'à environ 1 000 m d'altitude.

Il se présente sous la forme d'un petit buisson à tiges dressées, très rameuses, blanches-tomenteuses*, densément feuillées. Ses feuilles vertes ou blanchâtres dessus, blanches-tomenteuses en dessous, linéaires* à lancéolées*, à bords souvent révolutés* et larges de 1 à 3 mm permettent de le distinguer du phagnale des murs (*Phagnalon rupestre* (L.) DC.). Ses fleurs jaunes sont regroupées en petits capitules*

toujours solitaires à l'extrémité de longs rameaux nus.



NOM SCIENTIFIQUE:

Phagnalon saxatile (L.) Cass.

FAMILLE: Astéracées **STATUT**: Indigène **HAUTEUR**: 15-40 cm

PÉRIODE DE FLORAISON :

Mars - mai

HABITATS PRINCIPAUX:

Fruticées naines, pelouses, rochers

ALTITUDE: 1-1 000 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL :

Commun

CHÊNE-LIÈGE SUERA

Parmi les chênes à feuilles persistantes indigènes de Corse, le chêne-liège est facile à identifier par son épaisse écorce subéreuse : le liège. Ses feuilles sont très coriaces, entières, peu épineuses sur les bords, lancéolées* à elliptiques, longues de 3 à 8 cm, d'un vert foncé à la face supérieure et grise tomenteuse* à la face



inférieure. La floraison est surtout perceptible par l'apparition des fleurs mâles en chatons* jaunâtres. Les fleurs femelles, présentes sur les mêmes individus, sont quant à elles minuscules et très discrètes. Les fruits sont des glands oblongs*, enveloppés sur la moitié de leur longueur par des cupules légèrement saillantes, réunis par deux sur des pédoncules* courts et renflés.

Il existe un risque de confusion avec le chêne vert (*Quercus ilex* L.) pour les individus juvéniles qui ne possèdent pas de liège. Ils s'en différencient toutefois facilement par ses petits bourgeons de 1 à 2 mm, contre 3 à 5 mm pour le chêne vert.

NOM SCIENTIFIQUE: Quercus suber L.

FAMILLE : Fagacées **STATUT :** Indigène **HAUTEUR :** 5-20 m

PÉRIODE DE FLORAISON: Avril - mai **HABITATS PRINCIPAUX**: Maquis, forêts

ALTITUDE: 2-700 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace





NERPRUN ALATERNE SCOTANU

Indigène de Corse, le nerprun alaterne est un arbuste à feuillage persistant qui peut atteindre jusqu'à 5 m de haut.

Ses feuilles coriaces, lancéolées à ovales, sont entières ou légèrement dentées. Elles sont munies d'un bord cartilagineux qui permet de distinguer facilement le neprun des filaires. Les fleurs, de couleur jaunâtre, sont relativement discrètes et regroupées en petites grappes. Moins discrets, les fruits obovales sont de couleur rougeâtre et virent au poirâtre. Els s'observent généralement à l'automne et persistent

parfois au noirâtre. Ils s'observent généralement à l'automne et persistent une bonne partie de l'hiver.





NOM SCIENTIFIQUE: Rhamnus alaternus L.

FAMILLE: Rhamnacées

STATUT: Indigène **HAUTEUR**: 1-5 m

PÉRIODE DE FLORAISON: Février-mai

HABITATS PRINCIPAUX : Maquis, bois de chênes sclérophylles

ALTITUDE: 2-600 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Commun

GENÊT D'ESPAGNE TUPIGNOLU

Le genêt d'Espagne est une espèce introduite qui se rencontre fréquemment aux bords de routes jusque dans l'étage supraméditarranéen. Cet arbrisseau non épineux à port dressé possède des rameaux peu feuillés, vert glauque*, cylindriques, compressibles, glabres* et finement striés. Ses rameaux portent au printemps de très nombreuses fleurs jaunes papilionacées* odorantes disposées en grappes terminales. Ses feuilles simples, entières, lancéolées*, glabres* au-dessus et à poils appliqués en dessous,



tombent dès les premières chaleurs. Les gousses* sont noires à maturité, poilues et mesurent près de 50 à 80 mm.



NOM SCIENTIFIQUE : Spartium junceum L.

FAMILLE: Fabacées **STATUT**: Exotique **HAUTEUR**: 50-200 cm

PÉRIODE DE FLORAISON : Mai - juin

HABITATS PRINCIPAUX : Aménagements paysagers, bords de routes, lisières

de maquis

ALTITUDE: 2-1300 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Commun



VÉRONIQUE ARBUSTIVE

Il n'y a pas une mais plusieurs véroniques arbustives. Ce taxon*, très utilisé dans les aménagements paysagers, se décline sous de nombreux cultivars qui présentent différentes formes, colories de feuilles ou de fleurs.

Le feuillage de cet arbuste peut être vert, pourpre ou encore panaché. Ses feuilles sont opposées*, simples, disposées sur 4 rangs, souvent imbriquées, entières ou dentées, coriaces et épaisses. Ses fleurs blanches, roses, bleues ou pourpres, sont solitaires, en épis* ou en grappe axillaire.

NOM SCIENTIFIQUE:

Hebe sp.

FAMILLE: Scrophulariacées

STATUT: Exotique

HAUTEUR: 30-200 cm

PÉRIODE DE FLORAISON:

Mai - octobre

HABITATS PRINCIPAUX:

Aménagements paysagers

ALTITUDE: 5 - 500 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL:

Absente



LAVANDE D'ALLARD

Cet hybride entre Lavandula dentata et L. latifolia forme un petit arbuste qui se rencontre exclusivement dans les aménagements paysagers.

Il se caractérise par ses feuilles grises, opposées*, longuement obovales*, entières dans la moitié inférieure puis dentées dans la partie supérieure. Celles-ci sont très aromatiques au froissement. Ses fleurs odorantes forment des longs épis* terminaux violet-mauve.

La lavande d'Allard fournit une huile essentielle très utilisée.







NOM SCIENTIFIQUE: Lavandula x allardii

FAMILLE: Lamiacées **STATUT**: Exotique **HAUTEUR**: 50-120 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Juillet-août

HABITATS PRINCIPAUX: Aménagements paysagers

ALTITUDE: 5 – 600 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Absente



LAVANDE À FEUILLES ÉTROITES

Cette lavande, très rare dans le milieu naturel en Corse, est couramment utilisée dans les aménagements paysagers. Elle possède des feuilles vertes linaires, d'aspect grisâtres pour les plus anciennes, à marges généralement révolutées. Celles-ci sont atténuées près de la base et plus étroites sur les rameaux stériles. Ses fleurs bleues à violettes, en épis* un peu lâches, évoque les paysages de Provence et dégagent une odeur aromatique très éable.

La lavande à feuille étroite fournit une huile essentielle très recherchée et réputée.

En raison de la commercialisation d'un nombre important de lavandes horticoles, il existe un risque de confusion très élevé. C'est par exemple le cas avec *Lavandula x intermedia*, hybride de *L. angustifolia* et *L. latifolia*, qui se caractérise par son feuillage gris cendré.



NOM SCIENTIFIQUE: Lavandula angustifolia Mill

FAMILLE: Lamiacées **STATUT**: Exotique **HAUTEUR**: 30-120 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Juin-septembre

HABITATS PRINCIPAUX: Aménagements paysagers, décombres, friches

ALTITUDE: 5-1 000 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL: Très rare

LAVANDE DENTÉE

La lavande dentée est un petit arbuste, peu rustique, qui se rencontre essentiellement dans les aménagements paysagers.

Son allure générale rappelle la lavande papillon, ce qui rend la confusion possible. Elle s'en différencie toutefois par ses feuilles grisâtres dentées ou lobées*, de 15 à 35 mm de long, qui lui valent son nom courant de « lavande dentée ». Ses fleurs, peu odorantes, forment un épi* blanc à violet foncé surmonté de grandes bractées* de même couleur. Cette lavande fournit une huile essentielle recherchée et réputée.

De nombreux cultivars et hybrides sont commercialisés, ce qui peut induire des confusions.



NOM SCIENTIFIQUE:

Lavandula dentata L.

FAMILLE: Lamiacées

STATUT: Exotique

HAUTEUR: 50-80 cm

PÉRIODE DE FLORAISON :

Mai - juin

HABITATS PRINCIPAUX:

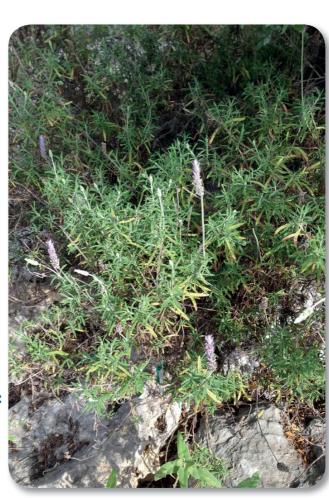
Aménagements paysagers

ALTITUDE: 0 à 600 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL :

Absente



LAVANDIN

Le lavandin est un arbuste aromatique horticole issu du croisement entre la lavande officinale (*Lavandula angustifolia*) et la lavande aspic (*Lavandula latifolia*). Il est connu pour être cultivé en Provence pour son essence. Il se présente sous la forme d'un buisson érigé arrondi. Son feuillage est persistant à feuilles simples opposées*, égales ou inférieures à 5mm de largeur, et de couleur gris-vert. Sa période de floraison s'étend de la fin du printemps au début de l'été.

La couleur bleue-violette des corolles* est caractéristique de cette espèce. Les rameaux florifères sont souvent trifurqués* et dénudés sous l'inflorescence*, ce qui permet de la différencier de *L. angustifolia* qui possède des rameaux florifères essentiellement simples.

L. latifolia possède toutefois des rameaux florifères souvent trifurqués, mais elle se distingue subtilement du lavandin par la largeur de ses feuilles supérieure à 5mm.



FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Absent

LAVANDE DES STOECHADES PIUMBONE

Il s'agit de la seule lavande sauvage en Corse et s'observe jusqu'à près de 800 m d'altitude. Son nom étrange rappelle l'ancienne appellation des îles d'Hyères où l'espèce est abondante.

Ses fleurs peu odorantes forment un épi* violet foncé surmonté de grandes bractées* violettes, originalité qui lui vaut son nom de « lavande papillon». Cette espèce se caractérise aussi par ses feuilles linéaires*, de 1 à 3 cm, tomenteuses* et blanchâtres.

Très commune sur l'ensemble de la Corse, au sein de la plupart des maquis de basse altitude, elle ne se raréfie

que dans les zones calcaires. Comme la lavande officinale (*Lavandula angustifolia*) ou la lavande aspic (*Lavandula latifolia*), elle fournit une huile essentielle recherchée et réputée.





NOM SCIENTIFIQUE: Lavandula stoechas L.

FAMILLE: Lamiacées **STATUT**: Indigène **HAUTEUR**: 30-120 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Janvier-juin

HABITATS PRINCIPAUX: Maquis ouverts, fruticées basses, forêts claires,

rocailles, jardins

ALTITUDE: 5-800 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL: Très commune



Largement utilisé dans les aménagements paysagers, le polygale à feuille de myrte s'est naturalisé dans quelques rares localités en Corse (Ajaccio, Bonifacio). Il se présente sous la forme d'un buisson à port arrondi très ramifié. Ses feuilles sont alternes*, ovales à elliptiques, vert clair au-dessous et vert plus foncé face supérieure du limbe*. Cet arbuste se caractérise aussi par ses bouquets de fleurs en cyme*, violet magenta, plus foncé au niveau des veines, ailées, à 2 sépales* pétaloïdes, 1 pétale inférieur et un calice* à 5 pétales. Ses fleurs possèdent environ 8 étamines* bifides*, saillantes et retroussées, à l'allure de houppette. Dans certaines conditions, cette espèce est capable de fleurir quasiment toute l'année.



NOM SCIENTIFIQUE: Polygala myrtifolia L.

FAMILLE: Polygalacées

STATUT: Exotique

HAUTEUR: 100-500 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Janvier-décembre

HABITATS PRINCIPAUX: Aménagements paysagers, fruticées sublittorales

ALTITUDE: 1-400 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL: Très rare

ROMARIN ROSUMARINU

Le romarin est un arbuste aromatique qui fréquente les endroits chauds et secs, souvent rocailleux, le plus souvent près du littoral et jusqu'à 900 m d'altitude. Il se présente sous la forme d'un buisson très ramifié, parfois retombant, aux feuilles coriaces, linéaires* et étroites, très odorantes au froissement. Il se caractérise également par ses fleurs, bleu clair à blanchâtres, en tube terminées par deux lèvres. Cette espèce bien connue est souvent cultivée pour ses propriétés aromatiques et médicinales.





PÉRIODE DE FLORAISON: avril-août

HABITATS PRINCIPAUX: Fruticées basses, maquis ouverts,

rochers, jardins, cultures **ALTITUDE**: 1-900 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Très commun



Introduit pour ses qualités ornementales, l'arbre de Judée est aujourd'hui naturalisé en Corse. Il s'observe jusqu'à 600m d'altitude, notamment dans les ripisylves de la vallée du Tavignanu. Cet arbre, caducifolié à floraison précoce, se caractérise par ses fleurs rose-pourpre, en grappes courtes sur le tronc et les rameaux, qui apparaissent avant la pousse des feuilles. Ses fleurs parfumées et mellifères attirent de nombreux

insectes. Ses feuilles cordiformes* sont vertes à légèrement bleuâtre. Enfin, l'arbre de Judée possède des fruits en forme de gousses* plates et pendantes qui persistent après la chute du feuillage.



NOM SCIENTIFIQUE : Cercis siliquastrum L.

FAMILLE: Césalpiniacées (=Fabacées)

STATUT: Exotique **HAUTEUR**: 3-8 m

PÉRIODE DE FLORAISON: Mars- mai

HABITATS PRINCIPAUX: Aménagements paysagers

ALTITUDE: 0 – 600 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Trés rare

CISTE DE CRÊTE MUCHJU ROSSU

Le Ciste de Crête est le seul ciste indigène de Corse à posséder des grandes fleurs roses. Celles-ci mesurent entre 4 et 7 cm de diamètre et présentent un aspect chiffonné. D'une taille modeste, entre 50 cm et 1,5 mètres, il s'observe jusqu'à 900 mètres d'altitude.

En dehors de la période de floraison, il existe toutefois un risque de confusion avec le ciste à feuille de sauge



(*salviifolius*). Il se différencie de ce dernier par les pétioles* des feuilles opposées* soudés entre eux à la base qui constituent une sorte de gaine. D'autre part, les jeunes rameaux du ciste de Crête sont couverts d'une pilosité blanchâtre et ses capsules de forme ovoïdes sont pubescentes*.

NOM SCIENTIFIQUE:

Cistus creticus L.

FAMILLE:

Cistacées

STATUT:

Indigène

HAUTEUR: 50-150 cm

PÉRIODE DE FLORAISON:

Mars-juillet

HABITATS PRINCIPAUX:

Cistaies, maquis ouverts, lisières,

forêts claires

ALTITUDE: 1-900 m

TYPE BIOLOGIQUE : Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Très commun





Metrosideros excelsa est un arbre originaire de Nouvelle-Zélande. Il se présente sous la forme d'un arbre dressé, largement ramifié et étalé dans son pays d'origine. En France, il devient un arbuste très décoratif au feuillage épais vert foncé argenté. Ses feuilles sont simples, opposées*, coriaces, oblongues* à lancéolées*, avec un feutrage grisâtre au revers du limbe*. Ses fleurs, réunies en cymes* terminales compactes, sont composées de très nombreuses étamines* rouges saillantes disposées dans un court calice* à 5 dents et une corolle* à 5 petits pétales. Ces fleurs sont

court calice* a 5 dents et une corolle* a 5 petits petales. Ces fleurs sont caractéristiques de la famille des Myrtacées.

Cet arbre est fréquemment confondu avec *Feijoa sellowiana* (Goyavier du Brésil) hors période de floraison. En effet ce dernier possède également des feuilles opposées au revers duveteux.



NOM SCIENTIFIQUE: Metrosideros excelsa Sol. ex. Gaerth italicum (Roth) G.Don

FAMILLE : Myrtacées **STATUT :** Exotique **HAUTEUR :** 1-20 m

PÉRIODE DE FLORAISON: Mai - octobre

HABITATS PRINCIPAUX: Aménagements paysagers

ALTITUDE : 0 – 100 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Absent

LAURIER ROSE ORIU

Le laurier rose est une espèce largement connue et utilisée dans les aménagements paysagers pour son port touffu et sa floraison abondante. Cet arbuste toxique possède des longues feuilles lancéolées* d'un vert cendré au revers plus clair, une écorce lisse et grisâtre, et des rameaux souples et glabres*. Ses grandes fleurs rouges, violettes, roses, saumons ou blanches se situent en parties terminales des rameaux. Les corolles* sont tubulaires, composées de 5 lobes* soudés et étroits à la base. Ses fleurs peuvent être simples, doubles ou triples.



Attention, il existe en Corse des individus autochtones de laurier rose. Ces individus sont principalement localisés dans le Cap-Corse et sont protégés à l'échelle nationale. Il possède toujours des fleurs simples de couleur rose.

NOM SCIENTIFIQUE:

Nerium oleander L.

FAMILLE: Apocynacées

STATUT:

Indigène / Exogène

HAUTEUR: 2-4 m

PÉRIODE DE FLORAISON:

Mai - septembre

HABITATS PRINCIPAUX:

Ripisylves,

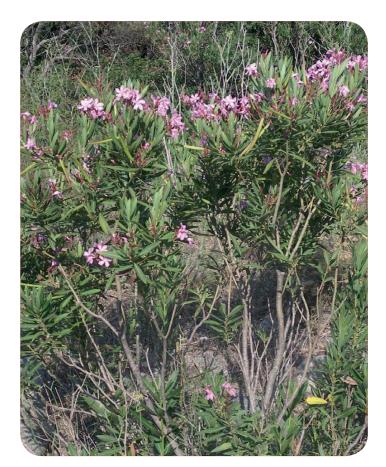
Aménagements paysagers

ALTITUDE: 0 - 200 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL :

Localisé





Le pélargonium odorant est un petit buisson, originaire d'Afrique, connu pour l'intensité de son parfum. Il se caractérise par ses feuilles profondément lobées* à laciniées*, rugueuses, et ses poils glanduleux qui sécrètent une huile essentielle très parfumée. Le froissement du feuillage dégage pour l'espèce sauvage une odeur de menthe ou une odeur balsamique et un parfum de rose prononcé pour les cultivars. Les jeunes tiges sont herbacées mais se lignifient avec l'âge. Les fleurs sont petites, blanches à roses,

odorantes et regroupées en pseudo-ombelle* de 10 à 30 fleurs. Les 2 pétales supérieurs sont veinés de rouge grenat, à apex arrondi, échancré, et plus larges que les 3 pétales inférieurs. Des risques de confusion existent avec les espèces des genres *Geranium* et *Erodium*. Le Pélargonium s'en différencie facilement par ses fleurs zygomorphes* formées de 5 pétales inégaux (2 pétales supérieurs et 3

pétales inférieurs) et de 5 sépales*, dont un transformé en éperon nectarifère.

Si l'identification semble aisée, il convient de rester vigilant. Des risques de confusion restent possibles avec certains hybrides.



NOM SCIENTIFIQUE : *Pelargonium graveolens* L'Hér.

FAMILLE: Geraniacées

STATUT: Exotique **HAUTEUR**: 1-130 cm

PÉRIODE DE FLORAISON: Mars-septembre

HABITATS PRINCIPAUX: Aménagements paysagers

ALTITUDE: 5 – 600 m

TYPE BIOLOGIQUE: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Très rare

EGLANTIER SPINARAZZA



L'églantier est un arbuste épineux robuste dont la taille varie de 1 à 3 mètres, présent dans les clairières et les lisières jusqu'à 1 300 mètres d'altitude. Il se rencontre également dans certains jardins.

Ses fleurs roses ou blanches à cinq pétales à deux lobes*, de 15 à 25 mm de long, sont visibles entre mai et juillet. Ses fruits sont assez gros, globuleux glabres* et rouges.

Il possède des feuilles vertes de 5 à 7 folioles* glabres*, ovales à dents simples ou composées.

Cette espèce peut facilement être confondue avec les différents rosiers indigènes présents en Corse. Sa détermination est complexe et nécessite l'avis d'un botaniste.



NOM SCIENTIFIQUE: Rosa canina L.

FAMILLE: Rosacées **STATUT**: Indigène **HAUTEUR**: 1-3 m

PÉRIODE DE FLORAISON : Mai-juillet

HABITATS PRINCIPAUX : Clairières, fruticées

préforestières, lisières, ornement, bords de cultures

ALTITUDE: 1-1 300 m **TYPE BIOLOGIQUE**: Vivace

FRÉQUENCE EN MILIEU NATUREL : Commun

3. CONCLUSION

Ce guide fournit des éléments qui facilitent l'identification des espèces actuellement connues comme étant hôtes à la bactérie *Xylella fastidiosa* et qui sont présentes dans les milieux naturels ou cultivés en Corse. Il ne traite toutefois que d'une infime part des végétaux présents en Corse et ne contient aucune clef de détermination. Cet ouvrage, simple aide à la reconnaissance, n'a donc pas vocation à se substituer aux flores classiques qui seules sont des ouvrages de référence. Ces dernières permettent en effet de déterminer une plante scientifiquement décrite et nommée par l'utilisation d'une clé de détermination qui repose sur une succession de choix d'alternatives portant sur les caractères du spécimen en question.

Il est important de noter que les végétaux présentés dans ce guide sont susceptibles de s'observer dans les aménagements paysagers comme dans les milieux naturels. Certains végétaux indigènes de Corse, principalement localisés dans les milieux naturels, peuvent en effet être utilisés dans les aménagements paysagers en raison de leurs qualités ornementales. Inversement, certains végétaux exotiques sont capables de s'échapper et de prospérer dans les milieux naturels de Corse. Les facteurs environnementaux restent néanmoins déterminants dans la distribution de ces végétaux. La température, l'ensoleillement, l'humidité ou encore la nature du substrat jouent un rôle important dans la répartition et le développement des espèces.

Au vu de la richesse de la flore en Corse, les identifications de plantes peuvent parfois s'avérer longues et compliquées. Quelques éléments permettent toutefois d'économiser du temps dans les recherches. Savoir où est réalisée l'observation (urbain, périurbain, naturel, aménagement paysager), à quelle altitude ou encore l'exposition de la localité sont autant d'éléments qui doivent orienter les recherches d'identification. La description du milieu où la plante est observée, accompagnée d'un point GPS et d'une date, sera aussi grandement utile. Ces informations contribueront aussi à transmettre une donnée de qualité exploitable par tous.

Si le moindre doute persiste dans l'identification d'une espèce, vous pouvez solliciter le Conservatoire botanique national de Corse qui s'appliquera à vous fournir toutes les informations disponibles utiles (cbnc@oec.fr). Les données produites peuvent aussi être valorisées à travers sa base de données qui constitue le système d'information de référence sur la flore de Corse.

LE CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE CORSE

Le Conservatoire botanique national de Corse est un service de l'Office de l'environnement de la Corse spécialisé dans l'étude de la flore et des végétations de Corse. Ses missions premières, encadrées par un agrément ministériel depuis 2008, sont les suivantes :

- inventorier et suivre la flore et les habitats naturels en Corse ;
- comprendre et conserver la flore et les habitats (in situ et ex situ, plan de restauration, lutte contre les espèces végétales exotiques envahissantes,...);
- collaborer et établir des parternatiats avec différents organismes (gestionnaires d'espaces naturels, laboratoires de recherche, institutionnels, socio-professionnels,...);
- informer et sensibiliser le public.

Pour en savoir plus, rejoignez nous sur notre site internet

http://cbnc.oec.fr

GLOSSAIRE

Acuminé(e) : se terminant en une pointe allongée et effilée.

Aigüe : se dit d'une feuille qui se termine en pointe.

Apiculé(e): Brusquement rétréci à l'extrémité en une pointe courte.

Alterne: se dit de feuilles insérées alternativement sur la tige.

Bifide: se dit d'un organe végétal à l'extrémité divisée en deux pointes.

Bractée : feuille modifiée insérée à la base des pédoncules floraux ou des rameaux d'une inflorescence. Selon les cas, elle peut être verte ou diversement colorée, rappelant un pétale.

Calice : ensemble des sépales d'une fleur.

Capitule : inflorescence formée d'un grand nombre de fleurs groupées sur le réceptacle et entourées de bractée. Cette organisation est caractéristique de la famille des astéracées (exemple : pâquerette).

Chaton : inflorescence cylindrique formée d'un axe commun allongé et portant des fleurs unisexuées, sessiles ou brièvement pédicellées, placées chacune à l'aisselle d'une écaille ; après la floraison l'axe se détache et tombe d'une pièce.

Cladode: rameau vert aplati ou cylindrique, fonctionnant comme une feuille.

Composée : se dit d'une feuille découpée en plusieurs parties distinctes ; les folioles.

Cordiforme: se dit d'une feuille en forme de cœur.

Corolle : ensemble des pétales d'une fleur.

Corymbe : inflorescence dont les fleurs se trouvent dans le même plan mais dont les pédoncules sont inégaux et insérés de façon étagée sur la tige.

Cyme : inflorescence dont la tige porte une fleur à son extrémité.

Denticulé(e): bordé de dents fines ou superficielles.

Endémique : se dit d'une plante dont l'aire de répartition naturelle est restreinte à un territoire défini. Une plante endémique corse n'est présente qu'en Corse tandis qu'une plante endémique cyrno-sarde est présente en Corse et en Sardaigne.

Épi: inflorescence formée de fleurs sessiles insérées le long d'une tige appelée « rachis ».

Espèce exotique envahissante : espèce dont l'introduction par l'Homme en dehors de son aire de répartition naturelle, l'implantation et la propagation menacent les écosystèmes, les habitats ou les espèces indigènes avec des conséquences écologiques, sanitaires ou économiques

Étamine: organe mâle de la fleur, produisant le pollen.

Foliole: division d'une feuille composée.

Fruticée: formation végétale constituée d'arbustes, souvent assez dense.

Glabre : se dit d'un organe dépourvu de poils.

Glauque: d'un vert bleuâtre ou grisâtre.

Gousse : fruit à deux valves portant chacune une rangée de graine, s'ouvrant par deux fentes, typique des fabacées (exemple : petit pois).

Halo-nitrophile: se dit d'une plante croissant de préférence sur des substrats salés (halophile) et riches en composés azotés (nitrophile).

Inflorescence: décrit la disposition des fleurs sur le rameau.

Imparipennées: se dit d'une feuille composée, dont les folioles sont en nombre impair.

Lacinié(e): découpé en lanière étroite.

Lancéolé(e): se dit d'une feuille allongée et plus ou moins étroite, atténuée aux extrémités, et dont la plus grande largeur se situe au centre.

Linéaire: se dit d'une division très étroite d'un organe végétal (le plus souvent une feuille).

Limbe : il prolonge le pétiole et correspond à la partie large et aplatie de la feuille adapté pour capter l'énergie lumineuse.

Lobe : partie d'une feuille ou d'un pétale défini par des incisions plus ou moins profondes.

Lobé(e): divisé en lobes.

Oblong : en ellipse nettement plus longue que large, à côté presque parallèle.

Obovale : se dit d'une feuille ovale dont la partie pétiolée est plus étroite que l'extrémité.

Ombelle : inflorescence dans laquelle les pédoncules des fleurs partent du même point, portant les fleurs sur la même surface.

Opposé(e): se dit de feuilles insérées deux à deux en vis-à-vis le long de la tige.

Palmatilobé (e) : se dit de feuilles dont les lobes sont palmés et n'atteignent pas le milieu du limbe.

Panicule: caractérise une inflorescence formée par une grappe de grappe.

Papilionacé(e) : qualifie l'organisation de la corolle propre à la famille des fabacées, ressemblant à un papillon.

Pédicelle: tige courte portant la fleur ou le fruit.

Pédoncule : tige commune de plusieurs fleurs, se dit également d'un pétiole lorsqu'il est particulièrement long.

Pédonculé(e): muni d'un pédoncule.

Périanthe : c'est l'ensemble des enveloppes qui forment le calice (composé de sépales) et la corolle (composée de pétales).

Pétale : chacune des pièces florales, généralement colorées, formant la corolle d'une fleur.

Pétiole: axe d'une feuille reliant le limbe à la tige.

Pétiolé(e): muni d'un pétiole.

Pistil: organe femelle d'une fleur.

Plante exotique : plante introduite volontairement ou accidentellement en dehors de son aire de répartition naturelle après 1492.

Pubescent: recouvert de courts poils.

Racème: aussi appelé grappe.

Réticulé(e): se dit d'une feuille dont le réseau des nervures est très marqué et apparent.

Rétus(e): légèrement échancré.

Révoluté(e): se dit d'un organe dont les bords sont enroulés au-dessous ou vers l'extérieur.

Samare: fruit sec muni d'une excroissance en forme d'aile.

Sépale : chacune des pièces florales, le plus souvent vertes, situées en dessous des pétales et formant le calice d'une fleur.

Sessile : se dit d'une feuille qui ne possède pas de pétiole, ou d'une fleur insérée directement le long d'une tige.

Sclérophylle: caractérise un feuillage, ou généralement une plante, à feuilles coriaces, à cuticule épaisse, adaptées aux situations de sécheresse.

Spinescent: qui a tendance à se transformer en épine.

Stipule: pièce foliaire située à la base du pétiole.

Sub-spontané(e): se dit d'une plante cultivée, échappée des champs ou des jardins, mal établie et pouvant disparaître d'une année à l'autre, c'est-à-dire non encore naturalisée.

Taxon : Unité systématique de rang quelconque. L'espèce est le taxon de base de la classification. La sous-espèce est un taxon de rang inférieur, et la famille un taxon de rang supérieur.

Tépale: nom donné aux pétales et aux sépales lorsqu'ils ont le même aspect.

Tomenteux: se dit d'un organe recouvert de poils mous à l'aspect cotonneux.

Trifoliolé(e): se dit d'une feuille formée de trois folioles.

Verticillé(e) : se dit d'un ensemble d'organes végétaux (feuilles, fleurs...) réunis en cercles autour d'un axe et inséré au même niveau.

Zygomorphe: se dit des fleurs dont la structure est symétrique par rapport à un seul plan.

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Acacia dealbata22	Hebe sp	40
Acer pseudoplatanus23	Helichrysum italicum subsp. italicum 🕟	
Anthyllis hermanniae24	Lavandula angustifolia ·····	42
Artemisia arborescens25	Lavandula dentata·····	43
Asparagus acutifolius26	Lavandula stoechas	40
Calicotome villosa27	Lavandula x allardii ·····	41
Cercis siliquastrum48	Lavandula x intermedia	44
Cistus creticus49	Metrosideros excelsa ·····	··· 50
Cistus monspeliensis14	Myrtus communis ·····	··· 18
Cistus salviifolius15	Nerium oleander · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	51
Coronilla valentina subsp. glauca28	Olea europea ·····	19
Coronilla valentina subsp. valentina29	Pelargonium graveolens ·····	··· 52
Cytisus scoparius32	Phagnalon saxatile ·····	36
Cytisus villosus30	Polygala myrtifolia ·····	
Cytisus x racemosus31	Prunus cerasifer ·····	
Ficus carica ······16	Prunus dulcis ·····	
Fraxinus angustifolia17	Quercus suber ·····	··· 37
Genista corsica33	Rhamnus alaternus	
Genista ephedroides30	Rosa canina	
Genista tyrrhena 34	Rosmarinus officinalis	47
INDEX DES NOMS FRANÇAIS Amandier	Genêt de Ponza	34
Anthyllide faux hermannia	Genêt de Tenerife	
Arbre de Judée	Genêt faux raisin d'ours	
Arbre de Noël de Nouvelle-Zélande50	Immortelle d'Italie	
Armoise arborescente	Laurier rose	
Asperge à feuilles aigües	Lavande à feuilles étroites	
Calicotome velu	Lavande d'Allard	
Chêne-liège37	Lavande dentée	
Ciste à feuilles de sauge15	Lavande des Stoechades	_
Ciste de Crête49	Lavandin	
Ciste de Montpellier14	Mimosa d'hiver	
Coronille de Valence29	Myrte commun	
Coronille glauque	Nerprun alaterne	
Cytise velu30	Olivier	
Eglantier	Pélargonium odorant ·····	
Erable sycomore23	Phagnale des rochers ······	
Figuier 16	Polygale à feuille de myrte ······	
Frêne à feuilles étroites	Prunier-cerise	
Genêt à balais	Romarin	
Genêt corse	Véronique arbustive ·····	

INDEX DES NOMS CORSES

A Morta	18	Muchju rossu	49
Alivu	19	Murza	
Amandulu	21	Murzu biancu·····	36
Assensiu arboru	25	Oriu ·····	51
Caprunella	28, 29	Orticapra·····	30
Chiralba	23	Piumbone ·····	45
Coria	33	Prunu tupinu ·····	27
Emara ·····	32	Rosumarinu	48
Fica ·····	16	Scotanu	38
Frassu	17	Sparagu	26
Lepru corsu	24	Spinarazza	53
Muchju albellu	15	Suera	37
Muchju neru	14	Tupignolu ·····	39

BIBLIOGRAPHIE

DELAGE A., 2014.

Fleurs de Corse. Ed. Glénat - Les Mosaïques Nature, 128 p.

FAVIER-VITTORI C., PIAZZA C., PETIT Y., HUGOT L., 2015.

Flore locale cultivable dans les jardins de Corse. Conservatoire Botanique National de Corse – Office de l'Env. de la Corse, Corte, 70 p.

JEANMONOD D. et GAMISANS J., 2013.

Flora Corsica. Deuxième édition. Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest, num. spéc., 39 : 1074 p.

JEANMONOD D., SCHLÜSSEL A. et GAMISANS J. 2011

Status and trends in the alien flora of Corsica. Bulletin OEPP/EPPO Bulletin 41, 85–99.

MEYER S., REEB C., BOSDEVEIX R, 2008.

Botanique, Biologie et physiologie végétales, 2e édition. Collection Sciences fondamentales. Edition Maloine, 490 p.

WEBOGRAPHIE UTILE

http://cbnc.oec.fr

http://www.corsicagrana.com

http://draaf.corse.agriculture.gouv.fr

https://ec.europa.eu

www.oec.corsica

http://tela_botanica.org

REMERCIEMENTS

Rédaction de l'ouvrage :

Conservatoire Botanique National de Corse

Référence à citer :

Petit Y., Favier-Vittori C., Quiquerez I., Fausti L., Piazza C., Delage A., Hugot L., 2017. Guide d'identification des principales espèces sensibles à Xylella fastidiosa recensées en Corse. Cons. Bot. Nat. de Corse : 64 p.

Impression:

Imprimerie Bastiaise 319 Claude Papi, 20600 Bastia

Partenariat technique et financier

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Corse Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations de Corsedu-Sud et de Haute-Corse

Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles de Corse

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES:

Les clichés photographiques illustrant les fiches espèces sont identifiés ci-après de gauche à droite en commençant par le haut lorsque les auteurs sont multiples.

ANDRIEU F.: Cercis siliquastrum (b)

ANGELELLI C.: *Helichrysum italicum*;

BARTHELEMY D.: Pelargonium graveolens (a)

BENDLE P.: Cytisus x racemosus

BOTTI G.: Spartium junceum

CBNC: Cytisus villosus (b); *Spartium junceum*; *Olea europea* (a)

DELAGE A.: Coronilla valentina subsp. valentina (b); Coronilla valentina subsp. glauca; Cytisus villosus (a); Cytisus scoparius; Genista corsica (b); Phagnalon saxatile; Ficus carica; Anthyllis hermanniae (b); Nerium oleander; Rhamnus alaternus; Rosa canina

DE VOES : Acer pseudoplatanus (a)

FABRE P.: Fraxinus angustifolia

FAVIER-VITTORI C.: Cistus creticus (a); Caronilla valentina subsp. valentina (a) Quercus suber (b); Rosmarinus officinalis

GONNET D.: Artemisia arborescens (a); Calicotome villosa (a); Genista corsica (a); Phagnalon saxatile

GORREMANS J.: Prunus dulcis

HUGOT L.: Cistus salviifolius (b)

HUYNH-TAN B.: Cercis siliquastrum (a)

LEJOUR L.: Lavandula stoechas (b)

MARTIN Y.: Olea europaea (b), Acer pseudoplatanus (b),

MIGNARD A : Lavandula angustifolia (a)

O'DEYE GUIZEN K.: Asparagus acutifolius

PETIT Y.: Calicotome villosa (b); Cistus monspeliensis (+ couverture); Artemisia arborescens (b); Cistus creticus (b); Myrtus communis; Acacia dealbata; Polygala myrtifolia; Hebe sp.; Genista tyrrhena; Anthyllis hermaniae (a); Cistus creticus (b); Cistus salviifolius (a); Lavandula stoechas (a)

REYMANN J.: Quercus suber (a); Acer pseudoplatanus (c); Phagnalon saxatile

SINET M.: Prunus cerasifera (a)

SPINOSI P.: Metrosideros excelsa

STARR K & F: *Pelargonium graveolens* (b)

TEXIER E.: Lavandula allardii; Lavandula dentata

TINGUY H.: Lavandula angustifolia (b)

VUILLEMENOT M. (CBNFC-ORI): Prunus cerasifera (b)

